

Questions orales

LA RESPONSABILITÉ DU PREMIER MINISTRE

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Je voudrais interroger le premier ministre à propos de la grave question du nucléaire. À l'extérieur de cette enceinte, aux Nations Unies et en divers endroits, ce dernier a donné l'impression que la tenue d'un débat et la diffusion de l'information en vue d'aboutir à un règlement pacifique des différends, susceptible de conduire au désarmement l'intéressait beaucoup. Les deux tiers des députés à la Chambre n'ont pas encore livré à leurs électeurs leur opinion concernant les missiles de croisière; d'autre part, le ministre de la Défense nationale a déclaré que les Canadiens qui s'opposent à ces armes nucléaires ont été mal informés. Cela étant, le premier ministre ne se sent-il pas tenu, lorsque sa décision sera prise, de la soumettre à ceux qui représentent au Parlement l'ensemble des Canadiens?

Des voix: Bravo!

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, si nous n'avons pas encore autorisé la mise à l'essai des missiles de croisière, c'est en partie parce que le débat n'est toujours pas terminé; il y manque des participants. Toute cette question fait actuellement l'objet de discussions. Nous en traitons aujourd'hui avec le vice-président des États-Unis, M. Bush. Nos alliés au sein de l'OTAN n'ont pas fini non plus d'en débattre.

• (1430)

Le député veut qu'un débat ait lieu à la Chambre. Il vient pourtant d'affirmer qu'il y en a déjà eu un, suivi d'un vote. Pourquoi s'imaginer-t-il qu'un autre vote pourrait produire des résultats différents? Si nous possédions de nouveaux éléments grâce auxquels nous pourrions prouver qu'une révision s'impose, comme le fait d'ailleurs le gouvernement qui réexamine contamment la question, le député pourrait alors revenir à la charge. Mais je lui présente les faits et il répond en parlant de ce que les Soviétiques font subir aux Polonais; s'il est sincère et s'il croit vraiment que les Soviétiques peuvent être aussi abominables, comme il le dit, pourquoi ne s'inquiète-t-il pas alors des fusées SS-20? Qu'est-ce qui les a motivés à déployer cette arme terrifiante contre l'Europe occidentale? Ne croit-il pas qu'il faudrait négocier avec les Soviétiques le retrait de ces fusées destructrices? Qu'en pense-t-il? Je ne l'ai pas entendu y faire allusion lors du débat à la Chambre.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: Vous étiez absent au moment du débat.

ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT D'ENCOURAGER UN DÉBAT

M. Terry Sargeant (Selkirk-Interlake): Madame le Président, ma question supplémentaire s'adresse elle aussi au très honorable premier ministre. Depuis 15 jours, une jeune Canadienne nommée Karen Harrison assiste aux séances de la Chambre à la tribune tout en jeûnant pour montrer combien cette affaire des missiles de croisière la préoccupe. Cette

inquiétude est partagée, comme l'a fait remarquer le chef de mon parti, par plus de la moitié des Canadiens.

Le premier ministre ne pense-t-il pas qu'il a le devoir de répondre aux inquiétudes de tous les Canadiens comme M^{lle} Harrison en autorisant, ou même en encourageant la Chambre à examiner, à l'occasion d'une journée réservée au gouvernement la question de la participation du Canada à la mise au point du missile de croisière sans qu'il en fasse une motion de confiance contrairement à ce qu'il a décidé lors du dernier vote à ce sujet?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, le sujet est bien sûr important et il fait naturellement l'objet de débats dans tout le pays. Nous en avons discuté à la Chambre même. Il a été abordé à l'occasion des dizaines de questions posées par l'opposition et auxquelles j'ai répondu. Je ne prétends pas que l'on ne devrait pas y consacrer un débat. Je dis, tout comme le député, que nous en avons discuté et que nous pouvons en reporter à nouveau au besoin. Mais je n'aime pas l'attitude simpliste de ceux qui découvrent soudain que nos alliés et nous faisons l'essai d'une arme alors que nous savons bien, puisque M. Andropov l'a dit bien clairement dans son discours de décembre, que les Soviétiques en font eux aussi l'essai. Ils effectuent des essais sur le missile de croisière.

M. Broadbent: Je n'ai jamais dit ça.

M. Trudeau: Le chef du Nouveau parti démocratique aime bien donner des conseils, madame le Président. A-t-il écrit à Andropov pour lui demander de mettre fin aux essais sur le missile de croisière? Qu'a-t-il à répondre à cela? L'a-t-il fait? Il rit.

M. Baker (Nepean-Carleton): Pourquoi ne pas l'envoyer à Moscou?

* * *

L'ÉCONOMIE

L'ÉTUDE COMMANDÉE PAR LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES ENTREPRISES INDÉPENDANTES

M. John A. MacDougall (Timiskaming): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Je suis certain que le ministre des Finances sait qu'une étude commandée par la Fédération canadienne des entreprises indépendantes révèle que la politique économique libérale a coûté leur emploi à quelques 800,000 travailleurs Canadiens des petites et moyennes entreprises. Dans ma circonscription, les plus touchés sont les soudeurs, les employés de la fabrication, des ateliers d'usinage et des petites fonderies. Dans l'ensemble, ce sont des hommes de métier et des techniciens hautement qualifiés. Ils ont des années d'expérience derrière eux.

Le ministre peut-il me dire quel espoir et quel encouragement il est en mesure d'offrir à ces chefs d'entreprise et aux milliers de travailleurs canadiens qui ont perdu leur emploi parce que le gouvernement est incapable de bien gérer l'économie?